

JEAN MISERE PAROLES EUGENE POTTIER

Je fus bon ouvrier tailleur,
Vieux, que suis-je ? une loque immonde.
C'est l'histoire du travailleur,
Depuis que notre monde est monde.
Ah ! mais, Ça ne finira donc jamais ?
Ça ne finira donc jamais ?

Maigre salaire et nul repos,
Il faut qu'on s'y fasse ou qu'on crève.
Bonnets carrés et chassepots
Ne se mettent jamais en grève.

Ah ! mais

Malheur ! ils nous font la leçon,
Ils prêchent l'ordre et la famille :
La guerre a tué mon garçon,
Le luxe a débauché ma fille !

Ah ! mais,

De ces détresseurs inhumains,
L'Eglise bénit les sacoches ;
Et le bon Dieu nous tient les mains
Pendant qu'on fouille dans nos poches.

Ah ! mais,

Un jour le ciel s'est éclairé,
Le soleil a lui dans mon bouge.
J'ai pris l'arme d'un fédéré,
Et j'ai suivi le drapeau rouge.

Ah ! mais,

Mais par mille on nous coucha bas :
C'était sinistre au clair de lune.
Quand on m'a retiré du tas,
J'ai crié : Vive la Commune !

Ah ! mais,

Adieu, martyrs de Satory !
Adieu, nos châteaux en Espagne !
Ah ! mourons... ce monde est pourri.
On en sort comme on sort d'un baignoire.

Ah ! mais, ça ne finira donc jamais
Ça ne finira donc jamais ?